Il espère mourir à 75 ans

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-852880

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Il espère mourir à 75 ans

Ezekiel Emanuel, un expert des politiques de santé et ancien conseiller de Barack Obama, a suscité de nombreuses débats outre-Atlantique autour de la fin de vie. Cet oncologue aujourd'hui âgé de 57 ans, directeur du Département d'éthique médicale et des politiques de santé à l'Université de Pennsylvanie, déclare qu'il arrêtera de se soigner au-delà de l'âge de 75 ans afin de s'épargner de longues années avec des incapacités et maladies chroniques.

«Je mourrai de ce qui m'emportera en premier.»* Photo: Candace di Carlo

red. Ezekiel Emanuel donnait récemment une conférence à l'Université de Genève pour expliquer son choix. Selon lui, lorsqu'on a conscience du nombre d'années à vivre avec des handicaps ou des incapacités qui accompagnent l'augmentation de notre durée de vie, la perspective de vivre très vieux devient moins attrayante. Il préfère donc éviter les aléas d'une fin de vie longue et difficile.

Ezechiel Emanuel est opposé à l'euthanasie et au suicide assisté et ne mettra pas volontairement fin à sa vie, mais n'essaiera pas de la prolonger non plus. A partir de 75 ans, il compte ne plus accepter de soins ni de tests prédictifs – à l'exception de soins palliatifs contre les douleurs. Il ne fera plus d'examens cardiaques, ne prendra plus d'antibiotiques et ne se vaccinera pas contre la grippe. S'il est atteint d'un cancer, il refusera tout traitement.

Pour lui, la limite des 75 ans est une moyenne statistique par rapport au début du déclin mais sert surtout à marquer les esprits dans la discussion, inciter les gens à s'interroger sur leur fin de vie. Elle ne saurait être la mesure officielle d'une vie complète, dans une optique de rationalisation des soins. A mesure que les personnes vieillissent, leur qualité de vie se trouve altérée. «Personnellement, je n'ai pas envie de connaître ces années de déclin. Et je préfère que mes enfants et proches se souviennent de moi comme une personne indépendante plutôt que comme un poids.» En attendant, le souhait qu'exprime l'éthicien rend «folle» sa propre fille… comme il le reconnaît lui-même dans sa chronique sur le site The Atlantic. Mais Ezechiel Emanuel persiste et signe. Et reçoit de nombreux témoignages partageant son point de vue, notamment de médecins et d'infirmiers qui aimeraient ne pas proposer trop de traitements lourds à des personnes très âgées. Sur le plan de la santé publique au niveau global, il estime que les efforts de l'Etat devraient porter davantage sur la santé des plus jeunes et celle des groupes défavorisés.

«S'il est atteint d'un cancer, il refusera tout traitement.»

www.theatlantic.com

(*) Le Temps, 9 juin 2015